

REVUE INTERNATIONALE DE PHILOSOPHIE MIRI



Indexation



ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org



REVUE SEMESTRIELLE / N° 008 / JUIN 2025

ISSN : 1987-1538

E-mail : revuemiri09@gmail.com

Tel. +237 6 99 56 34 79 / +223 75 35 97 82

Bamako - Mali

PRESENTATION DE LA COLLECTION

La Revue Internationale de Philosophie (Miri) est une collection périodique spécialisée du Centre Africain de Recherche et d'Innovations Scientifiques (CARIS) et de ses partenaires dans le but de renforcer et d'innover la recherche en histoire de la philosophie, philosophie de la logique, philosophie du langage, métaphysique, épistémologie, philosophie des sciences, philosophie morale et politique, esthétique, philosophie du droit, histoire des idées, philosophie de l'environnement, théologie et en ontologie.

Les objectifs généraux de la revue portent sur la valorisation de la recherche Philosophique à travers le partage des résultats d'avancées scientifiques, l'innovation thématique, et la culture de l'esprit critique.

Son objectif spécifique est de redynamiser la production des thématiques pertinentes sur les réalités sociales africaines, les théories de la connaissance, la philosophie du développement, la philosophie des médias, la crise de l'identité de l'Afrique moderne, la philosophie de l'information et la pensée philosophique africaine.

EQUIPE EDITORIALE

Directeur de Publication

Pr Belko OUOLOGUEM (Mali)

Directeur Adjoint

Pr Sékou YALCOUYE (Mali)

• Comité scientifique et de lecture

Pr Mahamadé SAVADOGO (Professeur des universités, Ouagadougou Joseph Ki Zerbo, Burkina-Faso)

Pr Yodé Simplicie DION (Professeur des Universités Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan),

Pr Jean Maurice MONNOYER (Professeur des universités Aix-Marseille I, France)

Pr Mounkaïla Abdo Laouli SERKI (Professeur des Universités Abdou Moumouni de Niamey)

Pr Samba DIAKITÉ (Professeur des Universités Alassane Ouattara de Bouaké)

Pr Isabelle BUTERLIN (Professeur des universités Aix-Marseille I, France)

Pr Yao Edmond KOUASSI (Professeur des Universités Alassane Ouattara de Bouaké)

Pr Akissi GBOCHO (Professeur des universités Félix Houphouët-Boigny, Cote d'Ivoire)

Pr Gbotta TAYORO (Professeur des Universités Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan)

Pr Blé Marcel Silvère KOUAHO (Professeur des Universités Alassane Ouattara de Bouaké)

Pr Abdoulaye Mamadou TOURE (Professeur des universités UGLC SONFONIA, Conakry, Guinée)

Pr Jacques NANEMA (Professeur des universités Ouagadougou Joseph Ki Zerbo, Burkina-Faso)

Pr Nacouma Augustin BOMBA (Maitre de conférences, Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali)

Dr Ibrahim CAMARA (Maitre de conférences, ENSup, Mali)

Dr Souleymane KEITA (Maitre de Conférences, Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali)

- **Comité éditorial**

Pr Sigame Boubacar MAIGA (Philosophie, Ecole Normale Supérieure de Bamako, Mali)

Dr Siaka KONÉ (Philosophie, Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali)

Dr Ibrahim Amara DIALLO (Philosophie, Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali)

Dr Oumar KONÉ (Philosophie, Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali)

Dr Amadou BAMBA (Economie, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)

Dr Eliane KY (Philosophie, Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali)

Dr Samba SIDIBE (Philosophie, Ecole Normale Supérieure de Bamako, Mali)

M. Souleymane COULIBALY (Philosophie, Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali)

- **Rédacteur en chef**

Dr Mahmoud ABDON (Philosophie, Ecole Normale Supérieure de Bamako, Mali)

- **Coordinatrice**

Dr Paläi-Baïpame Gertrude (Histoire, Université de Douala, Cameroun)

- **Coordinateur adjoint**

M. Fousseyni BAGAYOKO (Informaticien, responsable technique de la Revue)

POLITIQUE EDITORIALE

La revue internationale de Philosophie (MIRI) est une revue qui paraît deux (2) fois l'année et publie des textes qui contribuent au progrès de la connaissance dans tous les domaines de la philosophie et des sciences humaines. Revue MIRI publie des articles de qualité, originaux, de haute portée scientifique et des études critiques.

« Pour qu'un article soit recevable comme publication scientifique, il faut qu'il soit un article de fond, original et comportant : une problématique, une méthodologie, un développement cohérent, des références bibliographiques. »

(Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur CAMES)

- ✓ La bibliographie doit être présentée dans l'ordre alphabétique des noms des auteurs.
- ✓ Classer les ouvrages d'un même auteur par année de parution et selon leur importance si des ouvrages de l'auteur sont parus la même année.
- ✓ Tous les manuscrits soumis à la revue MIRI sont évalués par au moins trois chercheurs, experts dans leurs domaines respectifs.
- ✓ Suite à l'acceptation de son texte, l'auteur-e s'acquitte des frais d'instruction et de publication avant poursuite du reste de la procédure.
- ✓ Un texte ne sera pas publié si, malgré les qualités de fond, il implique un manque de rigueur sémantique et syntaxique.
- ✓ Chaque auteur reçoit son Tiré à part dès la publication du numéro.
- ✓ Les droits de traduction, de publication, de diffusion et de reproduction des textes publiés sont exclusivement réservés à la revue MIRI.
- ✓ Après le processus d'examen, l'éditeur académique prend une décision finale et peut demander une nouvelle évaluation des articles s'il a des présomptions sur la qualité de l'article.

SOMMAIRE

Toussaint Kouame N'GUESSAN

Panser la corruption en Afrique à l'aune du penser de Machiavel.....1

Salifou DJIGUEMDE

Les défis d'une culture de la rationalité face aux systèmes de croyances en Afrique.....19

DIOMAND Aikpa Benjamin

Contribution critique et normative sur le terrorisme et la sécurité.....32

TAKPE Kouami Auguste

Représentations sociales du culte des jumeaux chez les Fon d'Agbangnizoun au Bénin.....51

N'Goran Vincent Alla

Georges Canguilhem et le statut scientifique de la santé : La santé, un concept vulgaire et normatif67

Oumar KONÉ

La complexité de la révolution transhumaniste : Quelles perspectives pour l'Afrique84

Zibrila MAIGA

Pratique de la reformulation en classe bilingue : défis et perspectives.....103

Yacouba TRAORÉ

De l'illusion au clivage politique droite/gauche : pour une radicalisation démocratique.....118

Thibaut Dubarry

L'angoisse pentecôtiste au regard de la promesse d'autonomie. Illustration des contradictions de la sortie du religieux dans l'ère démocratique libérale à la lumière d'une Église d'un township sud-africain.....134

Ibrahima KINDA

Le cri de l'école au sahel.....153

Yao Sabin KOUADIO

Sur la dynamique politique en Afrique à partir des concepts de puissance et de force chez Spinoza et Tempels.....174

Pégala Soro Épouse Doua

Les savoirs endogènes africaines à l'aune de la méthode scientifique poppérienne.....189

Albert ILBOUDO

La métaphysique, en dépit de l'actualité.....207

Julien YABRE

Le sens schellingien de la fondation de la philosophie : à partir de Fichte et contre Fichte.....226

Grahon Marie Thérèse Sidonie BEUGRE, N'dri Solange KOUAME

Mobilité et dialectique platonicienne.....239

Ange Allassane KONÉ

Le monde intelligible platonicien : à l'image du monde spirituel biblique ou archétype de pensée ?.....252

Mahmoud ABDYOU, Sigame Boubacar MAIGA

La démocratie et les réalités sociales : les défis de toute bonne gouvernance politique.....268

REPRESENTATIONS SOCIALES DU CULTE DES JUMENTS CHEZ LES FON D'AGBANGNIZOUN AU BENIN

TAKPE Kouami Auguste

Enseignant- Chercheur / auguste.takpe@f.uac.bj

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

*Laboratoire d'Anthropologie Appliquée et d'Education au Développement Durable
(LAAEDD)*

Résumé

L'homme est toujours considéré comme un Être congénitalement pensant condamné à vivre en société. La présence de jumeaux dans une famille oblige ses membres à des égards constants et à mille précautions. Beaucoup de pratiques culturelles et religieuses ont résisté aux temps et sont parvenus aux générations actuelles. La présente recherche vise à analyser les représentations du culte des jumeaux chez les fon d'Agbangnizoun. Pour y parvenir, une démarche méthodologique est adoptée. Dans une approche qualitative, des outils de collecte utilisés sont la recherche documentaire, l'observation directe et de l'entretien individuel avec un échantillon de 53 individus composés des dignitaires de cultes des jumeaux, des garants de la tradition, des parents des jumeaux, des pratiquants et des profanes ou des personnes ressources. Il ressort que les rites gémellaires permettent la construction de la vie sociale et de la personnalisation des jumeaux. Ils fortifient les nouveau-nés et maintiennent leur vie spirituelle et physique. Ils favorisent la cohésion sociale. Les jumeaux morts ou vivants ont une importance capitale dans la culture *fon* et celle-ci s'observe aussi bien au niveau des cultes traditionnels qu'au niveau des assertions culturelles. Les enfants nés en binôme, trinôme ou plus sont considérés comme ayant des pouvoirs surnaturels leur permettant d'agir sur les vies et sur les événements.

Mots clés : Jumeaux, culture, importance, vodun, Agbangnizoun.

Abstract

Man is still considered to be a congenitally thinking being condemned to live in society. The presence of twins in a family obliges its members to take constant care and a thousand precautions. Many cultural and religious practices have withstood the test of time and have been passed on to present generations. The aim of this research is to analyse the representations of the cult of twins among the Fon of Agbangnizoun. To achieve this, a methodological approach

was adopted. In a qualitative approach, the collection tools used are documentary research, direct observation and individual interviews with a sample of 53 individuals made up of twin cult dignitaries, guarantors of the tradition, parents of twins, practitioners and lay people or resource persons. It emerged that twin rites help to build the social life and personalization of twins. They strengthen newborn babies and maintain their spiritual and physical life. They promote social cohesion. Twins, whether dead or alive, are of vital importance in Fon culture, and this can be seen in both traditional cults and cultural assertions. Children born in twos, threes or more are considered to have supernatural powers that enable them to influence lives and events.

Key words: Twins, culture, importance, vodun, Agbangnizoun

Introduction

L'homme est toujours considéré comme un Être congénitalement pensant condamné à vivre en société. La présence de jumeaux dans une famille oblige ses membres à des égards constants et à mille précautions. Beaucoup de pratiques culturelles et religieuses ont résisté aux temps et sont parvenus aux générations actuelles. Même l'évangélisation à outrance qui a envahi les populations n'a vraiment pas pu émousser le zèle de certains pratiquants du culte des jumeaux (P. Badou, 2022, p.11). En dépit de la modernisation, certaines pratiques culturelles comme le culte des jumeaux résistent au temps sur l'ensemble des communautés *fon*. A cet effet, il crée les moyens de protection de sa vie et de son environnement. Ainsi, il a été donné de constater que « chaque groupe socioculturel possède un corpus de représentations collectives, de mythes et de rites » (S. Mama, 2013, p.23). Le rite est vu comme « l'ensemble des comportements codifiés et imposés par le groupe social » (J. Cazeneuve, 1985, p.82), semble donc être inhérent à la vie de toute société humaine. Pour cela, nous convenons que « le rite pénètre la totalité des activités humaines...la culture, la quotidienneté, tout autant que les grands moments de la vie villageoise » (Th. Louis-Vincent et R. Luneau, 1986, p.57).

Dans les sociétés otammari, il existe plusieurs types de rites : les rites de naissance, le mariage coutumier, les sacrifices, les hommages rendus aux ancêtres, les rites funéraires. Mais, avec l'évolution que connaît actuellement le monde, force est de constater que « nombre de pratiques socioculturelles sont en dégradation en faveur des religions importées » (P.R. Kouagou, 1984, p.65). Dans cette multitude de réalités culturelles, figurent les rites gémellaires relégués au second rang ou « quasiment délaissés aujourd'hui et qui autrefois étaient au centre de la socialisation » (J. N. Sahgui, 2008, p.72) et la personnalisation des jumeaux. Ces rites sont des pratiques culturelles que les jumeaux subissent de la naissance jusqu'à la mort. Toutefois, lorsque, lors d'un accouchement, une femme met au monde deux enfants ou plus chez les acteurs, « ces enfants sont considérés à part entière et traités comme les dieux » (C.Dara, 2010, p.31). Alors, malgré le caractère mystérieux des jumeaux, aucune cérémonie n'était faite à leur endroit. Mais à partir du moment où la mort a commencé par les emporter, les acteurs de la société se furent interrogés sur l'origine de ces décès précoces. Face à cette tragédie, ils décidèrent de faire des consultations. C'est ainsi que les acteurs consultent les oracles pour remédier à la situation.

1. Itinéraire méthodologique et matériels

La Commune d'Agbangnizoun est située dans le département du Zou, à environ 20 km d'Abomey et couvre une superficie de 244 km². Elle est limitée au Nord par les Communes d'Abomey et de Djidja, au Sud et à l'Ouest par le fleuve Couffo qui sert de frontière naturelle entre les Communes de Lalo et de Klouékanmè et enfin à l'Est par les Communes de Bohicon et de Zogbodomey. La commune est composée de 10 arrondissements. Il s'agit de : Adanhondjigon, Adingnigon, Agbangnizoun, Kinta, Kpota, Lissazounmè, Sahè, Sinwé, Tanvè, Zoungoudo.

Dans la conduite de la recherche, un échantillon a été retenu dans les sept villages que compte l'arrondissement. Il totalise 51 acteurs sociaux à raison de 40% de femmes et de 60% d'hommes qui ont pris part aux interviews individuelles et de groupe. Ces acteurs interrogés sont les chefs religieux endogènes, les chefs coutumiers, les chrétiens, les musulmans, les parents de jumeaux, les personnes ressources, etc. Ils ont principalement renseigné sur les perceptions dont les rites gémeillaires se pratiquaient hier, son relâchement progressif de nos jours et ses implications socio-anthropologiques. Les outils tels que la grille d'observation, les guides d'entretiens ont été administrés aux groupes cibles. La technique utilisée la boule de neige.

2. Résultats de recherche

2.1. Origine de la commune d'Agbangnizoun

La Commune d'Agbangnizoun est, à l'origine, une forêt proche du fleuve Couffo reconnue des chasseurs comme un refuge des antilopes qui se faisaient appeler Agbanlin zounmè (dans la forêt des antilopes) d'où le nom de la Commune d'Agbangnizoun par déformation. L'histoire de la cité a été fortement influencée par celle du Royaume d'Abomey dont elle dépendait. D'ailleurs la présence du palais annexe du Roi Guézo (1818-1858) à Agbangnizoun, et de celui de Glèlè (1858-1889) dans l'actuel arrondissement de Sinwé en sont des preuves tangibles. Les premiers occupants de ce territoire, d'après plusieurs sources historiques, étaient des Adja-Popo qui s'étaient installés à Adingnigon vers 1600. La conquête du territoire par le Royaume d'Abomey date du règne de Houégbadja (1645-1685) et s'est probablement poursuivie avec son fils Agbohessou un prince chasseur. Une forte influence du Royaume d'Abomey qui fait qu'aujourd'hui les danses et rythmes traditionnels, des différents rites sont inspirés de la cour royale et transmis de génération en génération.

Photo1 : Antilope : animal éponyme de la localité



Source : Résultats des recherches sur le terrain en 2024

2.2. Genèse des rites gémellaires

A l'instar d'autres pratiques culturelles, les rites gémellaires dans les communautés *fon* ne sont pas nés à partir du néant. En effet, selon les informations recueillies sur le terrain auprès des autorités locales, les sages et notables et les prêtres des rites relatifs aux jumeaux renseignent en ces termes :

Au temps des aïeux, lorsque les jumeaux naissent aucune cérémonie n'était faite à leur endroit. Mais à partir du moment où la mort a commencé par les emporter prématurément, il était question de s'interroger sur l'origine de ces décès précoces. Face à cette tragédie, les acteurs de la communauté ont décidé de faire des consultations. Suite à ces consultations, les oracles ont révélé qu'il s'avérerait indispensable que des cérémonies soient faites aux jumeaux ; donc, il faut faire des rituels pour maintenir la vie physique et spirituelle de ces derniers. Ainsi, c'est de là que les cérémonies rituelles gémellaires ont pris naissance pour protéger les jumeaux contre les sorciers » (G.T., Notables, 71 ans à Siwé)

2.3. Perception sociale des jumeaux

Les enfants jumeaux sont considérés comme les dieux, des hommes à vénérer et aussi à craindre. Ils sont perçus comme les enfants exceptionnels, voire extraordinaires. Une femme qui accouchait des jumeaux était privilégiée plus que d'autres qui n'en ont pas fait autant. Ils constituent une richesse pour leur famille. Chez certains peuples noirs, les jumeaux sont accueillis avec joie sur un fond de crainte. Les jumeaux sont perçus également comme les êtres surnaturels qui nécessitent les rituels pour maintenir leur bien-être. En effet, selon la conception populaire :

La naissance des jumeaux n'est pas un phénomène biologique comme le conçoit la pensée. Elle n'est pas seulement le résultat de la fécondation de deux œufs ou la conséquence d'un phénomène de polyembryonie. Les jumeaux sont des êtres au-dessus du commun. Ils sont considérés avec un certain respect et une certaine crainte, crainte et non peur parce que ce sont des êtres qui peuvent vous être bénéfiques ou maléfiques selon que vous vous faites ou

non le devoir de leur rendre tout ce dont ils doivent être nantis. (J. G. Chef coutumier, 90ans à Kinta).

Entre les jumeaux, l'aîné est celui qui, chronologiquement, doit être considéré comme le cadet c'est-à-dire celui qui a vu le jour le premier parce qu'ils sont sur le chemin de la vie et par souci de protection, l'aîné se fait précéder toujours par le cadet de sorte qu'il est sous bonne garde pour le cas où il doit lui arriver un malheur. Quand il y a un danger qui menace le cadet c'est du devoir de l'aîné de le défendre, c'est pourquoi il le fait passer le premier pour pouvoir le surveiller comme il se doit. Les jumeaux semblent dans cette optique constituer une communauté et comme dans toute communauté, il y a un supérieur et un ou des inférieurs, chacun ayant un certain nombre de prescription à respecter.

Une autre considération que l'on donne de cette conception est que celui des jumeaux qui vient au monde le premier est un messenger. Le plus jeune est envoyé en éclaireur par son aîné. Il est envoyé, dit-on, pour annoncer l'arrivée prochaine de son second et aussi savoir si le monde, le milieu dans lequel ils vont faire leur entrée est ce qu'il faut. Les jumeaux sont des génies, des esprits protecteurs qui peuvent être méchants si on les contrarie. Ils ont la faculté de voir l'invisible. On considère en général leurs dires et leurs rêves comme signe annonçant des événements futurs. Et dans les cas où ces événements sont des événements néfastes, on néfastes, on prend les précautions nécessaires pour y parer. Les jumeaux ne doivent pas prononcer de malédiction contre quoique ce soit car ils risquent de lui porter malheur. La parole ici est toujours efficace surtout quand cette parole est prononcée lorsque le jumeau ou les jumeaux sont dans un état de nervosité.

2.4. Rituels dédiés à la divinité des jumeaux

. « *Les jumeaux ne meurent pas, ils sont allés chercher du fagot de bois à la forêt* ». C'est ce que laissent entendre la plupart des enquêtés. Ces êtres génétiquement et morphologiquement identiques qui sont vénérés dans la tradition *fon* et qu'on considère comme une divinité venue habiter parmi les humains. Ces statuettes qui cohabitent avec les hommes, loin d'être du fétichisme ou un comportement irrationnel révèlent la réalité socioculturelle de plusieurs communautés. L'une des particularités du vodùn des Fon est sans nul doute la vénération des jumeaux. Elle occupe une position qui remonte à des coutumes ancestrales africaines. Dans la tradition, le respect dont jouissent les jumeaux, vivants ou morts, repose sur la croyance en un couple de jumeaux divins. Pour les grandes manifestations comme celle de *hoxò xwé* (fête annuelle des jumeaux) à Agbangnizou, chaque famille ayant des jumeaux, morts ou vivants, apportent des offrandes pour les rituels d'ensemble. Les rituels des jumeaux sont presque

identiques dans toutes les communautés du Bénin mais il y a des spécificités pour chaque famille ou collectivité familiale varient d'un jumeau à un autre et d'une famille à une autre

Lors des cérémonies des jumeaux, ces derniers désignent de nouveaux parents à savoir : père, mère, oncle et tante, etc. Ce sont eux même par le biais du Fâ qui déterminent un certain nombre de choses entrant dans leur consécration, comme par exemple bois dans lequel ils seront réincarnés. Les repas sont composés particulièrement à base de l'huile de palme et de farine de maïs. Dans le vodun, on considère que ce manque de respect envers les statuettes, se traduit par davantage de maladies et de malheurs au sein des familles ayant des jumeaux. Les jumeaux lancent parfois des sorts puissants contre leurs parents. Ce qui se traduit souvent par une maladie non identifiable. Si un tel acte est découvert, le dignitaire de déité devra lors d'une cérémonie, punir les enfants jusqu'à ce qu'ils jurent de retirer le sort qu'ils ont jeté contre leurs parents (T.Y. Père de jumeaux, 77ans à Agbangnizou centre)

Nombreux sont les Fon qui accordent une dévotion inédite à la représentation de leurs enfants ou frères jumeaux. La faune et les parcs nationaux, peuvent attirer les touristes au cours de leurs différents voyages dans le pays, mais ce culte dédié aux jumeaux, captive plus leur attention du fait au-delà des statuettes en bois, ce sont des âmes à vénérer. Ce phénomène de la réincarnation des âmes et l'appel de l'âme à travers les sculptures restent un mystère non encore élucidé pour la plupart des visiteurs étrangers qui viennent en tourisme au Bénin. Certains touristes repartent du territoire béninois sans avoir la chance de voir un autel de la divinité des jumeaux, ni même d'assister une fois à un rituel dédié à la divinité des jumeaux.

Pourtant, cette déité fait partie intégrante du riche patrimoine culturel dans les communautés *fon* non encore exploré par les milliers de touristes. Sans être exhaustif, on ne peut omettre l'importance de culte dans le domaine touristique béninois. On chante les louanges et on prend particulièrement soin de ces petits êtres dont on pense que le pouvoir sera très grand. De tous les vodun, le culte des jumeaux est le plus puissant et le plus vénéré. Plusieurs rituels alimentent les pratiques gémellaires chez les Fon. C'est par le biais de certains rituels que l'esprit du jumeau défunt est invoqué dans le bois.

On intègre l'esprit à la statuette pour lui donner un corps. Bien sûr que ça ne va pas mouvoir comme un être humain, certes, c'est symbolique et cette statuette-là qui est représenté devient maintenant vitalisé, consacré et maintenant divinisé. A partir de là, il reçoit les rites, les cultes et les pratiques liées à une divinité. (W. L., dignitaire, 67 ans à Sahè).

La femme qui a donné naissance plusieurs fois à de jumeaux passe elle aussi par des rituels qui la consacrent reine car elle est considérée comme possédant de pouvoirs spirituels qui la classe à un niveau supérieur. Elle ne doit plus passé par le même portail que tous les autres membres

de la famille. On lui crée son portail à part et il y a des interdits que son mari devra observer vis-à-vis d'elle désormais. Elle devient une reine, plus qu'une prêtresse, elle est vénérée presque affirma un enquêteur.

2.5. Interdits et obligations des jumeaux dans la société

La naissance de jumeaux dans une famille est généralement considérée comme une bénédiction divine, une insigne faveur qui engendre via des jumeaux et des autres personnes des obligations et des devoirs. De tous les devoirs, il y a celui primordial d'élever les enfants avec sollicitude, de les vénérer par des offrandes régulières notamment lors des nouvelles récoltes. Les récoltes. Les parents devront veiller à ce que rien ne manque aux enfants en leur offrant quelque chose. Ils veilleront à ce que les parts soient toujours égales : toujours les mêmes habits, les mêmes couleurs autrement celui des deux jumeaux qui se trouve lésé pourrait se fâcher et mourir.

Même si un jumeau est décédé, on doit toujours réserver à la statuette du défunt tout ce qu'on offre au jumeau resté en vie. La conduite des parents dans le foyer doit être exemplaire : pas de disputes ni de fâcheries. Ils y sont tenus, car ils risquent, autrement de perdre leurs enfants. Ils devront se contenter de peu et ne jamais se plaindre. De même, il y a de nombreux interdits concernant les aliments : la consommation de nouvelles récoltes sont proscrites à tous les membres de la famille avant les jumeaux. Pour les jumeaux eux-mêmes, les interdits sont très peu nombreux : ils ne pourront boire la boisson locale fabriquée à base de nouveau mil sans que leurs objets sacrés ne soient d'abord implorés. (K. S. Dignitaire du culte des jumeaux, 72ans à Siwé).

Une fois majeurs et quel que soit leur sexe, ils devront se marier librement selon leur gré; mais jamais entre eux quel que soit leur statut social. Lorsque ce sont des filles, elles choisissent elles-mêmes leur mari, contrairement à la coutume. Ils vivent certes parmi les hommes et sont soumis aux mêmes vicissitudes qu'eux. Ils sont pourtant différents de leurs frères de la même condition. Il faut les respecter et les craindre. On peut obtenir d'eux toutes les faveurs en évitant de les contredire. Les jumeaux subissent plusieurs cérémonies obligatoires.

En effet, les jumeaux exigent d'être toujours traités à égalité. Ce qui est offert à l'un, l'un, doit l'être aussi à l'autre. Leur mère est obligée de dormir sur le dos afin de ne pas frustrer le jumeau auquel elle tournerait le dos. Chaque nuit elle change les jumeaux de place afin que ce ne soit pas toujours le même qui dorme du côté du mur. Quand un jumeau commence à marcher, l'autre peut le faire asseoir de nouveau. Cette exigence d'un traitement égal se manifeste encore plus nettement dans le refus de dire qui est le plus âgé des deux jumeaux. Il n'est généralement admis que le jumeau né le deuxième a poussé le premier et est donc l'aîné. Toutefois cette conviction ne peut pas s'exprimer ouvertement.

Lorsqu'on interroge la mère de jumeaux lequel est l'aîné, elle détourne la question, expliquant par la suite que « les jumeaux n'aiment pas ce langage-là ». La rivalité est rivalité est la plus forte chez les enfants nés de deux placentas différents. Les acteurs disent d'eux qu'ils sont nés avec deux cœurs, ce qui rend leur éducation d'autant plus difficile. De même, les génies et les jumeaux sont tout autant caractérisés par leurs caprices que par leurs dons généreux. Ils donnent à ceux qu'ils aiment, quand ils le veulent et s'ils ont envie. La nature capricieuse et irascible des jumeaux est abondamment détaillée dans le discours des mères. Les jumeaux se fâchent dès qu'un de leurs désirs n'est pas respecté. Même tout petit, petit, un jumeau non satisfait peut refuser le lait ou faire sécher les seins de la mère. Ou bien, il pleure sans arrêt et plisse le front pour montrer sa colère. Si la mère part en brousse, elle doit les avertir quand est-ce qu'elle reviendra à la maison pour qu'ils ne se sentent pas abandonnés. Toutefois, les caprices des jumeaux peuvent se limiter à de simples taquineries. Ils aiment plaisanter par pur plaisir.

2.6. Sens et importance des rites gémellaires

En sciences humaines et sociales, le terme de rite permet de rendre compte de la façon dont les membres d'une communauté se positionnent les uns par rapport aux autres. Chaque groupe socioculturel possède une représentation mentale collective de la réalité humaine. Ainsi, La culture est ce qui permet à l'homme de se distinguer des autres. En tant que système de valeur, de représentation et de pratique sociale, elle reflète l'identité, l'appartenance à un groupe social. Certains voyaient là une déchéance ramenant la race humaine au niveau de l'animalité, où les portées sont habituellement collectives.

Dans les communautés Fon, Baatombu, les Yoruba, etc. les jumeaux étaient et sont encore très vénérés. Les cérémonies rituelles organisées à l'endroit des jumeaux telles que la cérémonie de sortie des jumeaux, cérémonie du rasage des cheveux des jumeaux ; cérémonie d'initiation des jumeaux, cérémonie de présentation des jumeaux aux gens ; cérémonie de mort des jumeaux est une question de groupe, de lignage. Elles sont propres à chaque société qui a sa façon spécifique de les faire. Ils sont également porteurs de sens.

En effet, des enquêtes ont révélé que :

Les rituels relatifs aux jumeaux sont obligatoires, car les incantations prononcées, les prières liturgiques, les souhaits et les vœux de bonheur formulés lors des rituels, aux jumeaux renforcent leur être social et permettent leur intégration dans l'environnement de la société. Les jumeaux sont porteurs de chance si les devoirs rituels ont été remplis avec satisfaction. Pour empêcher les causes de troubles qui pourraient être occasionnées par des jumeaux, la mère doit suivre les rituels. Le rituel montre la sacralisation non seulement des jumeaux, mais des parents. La célébration des rites varie d'une société à l'autre même si

ces rites ont quasiment la même portée dans toutes les communautés (G.A. Père de jumeau, 68 ans à Kinta).

Chez les Fon, il y a trois sortes de cérémonies obligatoires : la sortie des jumeaux après la naissance, " naissance, " *le retour de la forêt*" et la cérémonie consistant à " *aller au marché*. Ainsi, le jour de la cérémonie de sortie, le père des jumeaux apporte de la farine de de maïs, deux bouteilles d'huile de palme, deux bouteilles de boisson alcoolisée (sodabi), deux Calebasses, deux poulets, deux nattes, deux jarres, quatre mètres de de tissu. De la farine de maïs mélangée à de l'huile de palme est déposée le long du seuil et une petite quantité sur la tête des jumeaux. Ceux-ci, placés chacun dans l'une des deux Calebasses, sont remis à leur mère. Celle-ci est alors conduite à la porte ; elle touche le seuil successivement du pied droit et du pied gauche sept fois, enjambe en même temps et le seuil et le filet de farine rouge, puis sort avec les jumeaux dans les Calebasses.

L'efficiante fait asseoir la maman, fait coucher chaque enfant sur une natte étendue à même le sol et recouverte de pagne. Ensuite, elle prend les enfants, les remet à leur mère, les reprend et les fait coucher de nouveau sur les nattes. Ce geste est répété trois fois, puis commencent les réjouissances et les dons aux nouveau-nés. Ces dons sont répartis en deux parts inégales: la plus grande va à la mère des Jumeaux, l'autre à la présidente. A partir de ce jour, la mère des jumeaux peut s'adonner à toutes les activités, aller partout, sauf au marché. Ces cérémonies ne peuvent être organisées n'importe quel jour, mais seulement les jours fastes: le dimanche, le lundi, le mercredi ou le jeudi. Cependant ces différentes cérémonies peuvent être organisées n'importe quel jour de la semaine à moins qu'il ait un événement exceptionnel. Dans la même lancée, un patriarche déclare :

Les jumeaux sont représentés chez les certains peuples par les statuettes qu'ils vénèrent même après la mort de ces derniers. Par ailleurs, pour conforter et vivre pleinement les statuts exceptionnels des parents des jumeaux. Pour calmer les jumeaux quand ils sont récalcitrants ou quand ils subissent des échecs inhabituels, pour tout simplement louer les jumeaux et leur faire jouir de leur statut, on leur fait subir à eux et à leurs parents un rite (F.B. Notable, 82ans).

Pour la communauté c'est une occasion de célébrer des valeurs et des principes d'organisation cruciaux. L'accent est mis sur la nécessité d'endiguer la menace socialement perturbatrice des jumeaux. Tels des rites de passage, les rites de jumeaux redéfinissent le statut social des personnes concernées et ils convertissent cette puissance due à leur position intermédiaire en « une source de bienfaits possibles pour la communauté. Tous les jumeaux qui ont subi correctement les rites propres aux jumeaux sont socialement bons et ont toutes les chances de

réussir dans la vie, car tous les dieux, tous les ancêtres et les hommes sont avec eux. Ils ont les comportements exemplaires, et bons pour la cohésion sociale.

En outre, c'est au cours des rituels qu'on découvre les interdits des jumeaux. C'est ce sens, ce qui est important à retenir, c'est que dans toutes les lignées concernées par le culte de jumeaux, les parents sont contraints d'observer certains et de s'adonner à certains rites ». Les rites accomplis à la naissance, à la mort des jumeaux ou pendant l'initiation visent en premier lieu à assurer ou à garder le contact avec le monde des génies que les jumeaux représentent, pour participer au pouvoir des génies et aux bienfaits qui résultent de ce pouvoir. En effet, les acteurs quasi invariablement déclarent en ces termes que :

Les rites sont la volonté des génies eux-mêmes et qu'ils doivent être exécutés afin que afin que les jumeaux ne repartent pas dans leur monde. Les rites permettent aux jumeaux d'acquérir un nouveau statut. Ils contribuent à la cohésion du tissu social et au renforcement de la conscience collective. Malgré la place qu'occupaient autrefois les rites gémellaires dans la société aujourd'hui force est de constater que toutes ces pratiques se détériorent progressivement au profit des cultures étrangères. Les jumeaux issus de ces familles chrétiennes connaissent de malheur dans leur vie car, ils ne sont pas purifiés. Les jumeaux n'ayant pas subi des rituels se conduisent très mal. Soit ils deviennent des voleurs, des fous, soit ils meurent précocement. Ils réussissent souvent moins dans leur vie. Tout ce que nous entreprenons échoue (M..V. Exploitant agricole, 65ans à Sahè).

Alors les rites relatifs aux jumeaux constituent un élément catalyseur de la vie des jumeaux. L'importance des rites gémellaires est de réguler et d'ordonner les relations des jumeaux entre le monde visible et invisible en vue de garantir un avenir meilleur et prolifique de ces derniers, ainsi que les aspects bénéfiques qui leur sont concédés. Mais au-delà de ces différents aspects de la portée des rites gémellaires, ils assurent d'autres fonctions socioculturelles non moins importantes. Il s'agit notamment de la protection, et de la régulation du groupe.

2.7. Discours sur les cultes de jumeaux

Les discours autour des cultes de jumeaux sont de plusieurs ordres. Il y a les discours sur les naissances gémellaires, les croyances et aussi la perception de l'au-delà. En ce qui concerne le premier ordre des discours, c'est-à-dire ceux concernant les naissances des jumeaux, il a à noter que c'est le regard que l'on a sur naissances gémellaires. En effet plusieurs enquêtés pensent que c'est du fait même que ça soit plus d'un enfant qui soient venu au monde au même moment qui font d'eux des êtres dotés de pouvoirs et qui méritent la bienveillance de tous. Plusieurs enquêtés ont fondé leurs arguments quant à leurs perceptions du pouvoir des jumeaux sur leurs croyances. « *Quand tu vas devant le « kpé » des hoxo pour demander quelque chose tu l'obtiens*

car c'est déjà disposé ainsi. Les hoxo sont de grandes divinités qui ont de grands pouvoirs qui Font qu'on les adore » (B.P., Dignitaire du culte des jumeaux, 80ans à Adingnigon).

La prochaine image montre un autel de jumeaux.



Photo 2 : Autel du culte des jumeaux

Source : Résultats des recherches sur le terrain en 2024

L'autel ou *kpé*, encore appelé *sinou ten* ou *noukou men* est une représentation des jumeaux. Cette représentation est réalisée au bout et au cours de grands rituels. C'est le lieu le plus sacré des jumeaux. Elle peut être faite de plusieurs manières. Soit elle est fixe, soit elle est mobile dans un caisson comme dans le cas de cette image. Elle est faite de façon mobile justement pour permettre les déplacements. Par exemple, quand l'on habite un appartement loué c'est ceci qui convient. On peut aussi laisser cela chez quelqu'un d'autres ; soit un prêtre de la divinité *hoxò* ; un *hoto daho* ou tous autres dignitaires d'une telle mission en attendant d'avoir les possibilités soit même de la garder.

Les images de statuettes de jumeaux qui sont vénérées en vue de recevoir des bienfaits.



Source : Résultats des recherches sur le terrain en 2024

Planche 2 : Statuettes des jumeaux

Les statuettes représentent les jumeaux défunts. En cas de décès, une statuette est sculptée dans le bois, puis consacrée au cours d'une cérémonie. Elle sera honorée et respectée avec toute la vénération nécessaire. Il faut noter que ce sont les jumeaux même qui à travers la consultation du *Fâ* révèle le bois qui servira à sculpter ces statuettes et aussi celui qui sculptera ces statuettes (ces derniers sont appelés aussi *hoto*, *hoto daho*). Certains considèrent les jumeaux comme une source de bénédiction, pour d'autres ce n'est pas le cas.

3. Discussion

L'introduction des valeurs occidentales dans les sociétés africaines a engendré de profondes mutations ayant affecté des comportements, les structures et les mentalités des africains. C'est dans ce cadre que les rites gémellaires ont connu un relâchement progressif dont nous nous proposons ici de rechercher les causes et les conséquences. L'image que présentent aujourd'hui certaines religions révélées dans les sociétés est préjudiciable pour la survivance des pratiques ancestrales. Les croyances religieuses endogènes perdent leurs valeurs au profit des religions importées qui profilent dans les grandes agglomérations.

Même si la situation n'est pas encore alarmante, comme c'est le cas ailleurs, elle est proche de le devenir. Le constat inquiétant justifie la place qu'occupent les religions étrangères dans l'aire culturelle *fon*. A cet effet, on dénombre de moins en moins la célébration des pratiques culturelles dont les rites relatifs aux jumeaux. L'hostilité des religions importées aux pratiques rituelles endogènes à cause de leur idéologie religieuse monothéiste, contribue à l'éloignement des populations, des pratiques coutumières notamment des rites gémellaires. Ce phénomène de transfert des religions locales vers des religions importées n'est pas spécifique il peut s'observer même à l'intérieur des différentes religions révélées.

Nombre de jeunes musulmans se convertissent et deviennent du jour au lendemain des chrétiens et vice-versa. A l'intérieur même de la religion chrétienne, cette errance religieuse devient un fait fréquent et prend même des fois la forme d'une sécession interne dont le résultat est la prolifération de sectes religieuses. Le mouvement de transfert religieux a influencé la mentalité du peuple. Ensuite, les acteurs qui se sont convertis en chrétiens, musulmans, etc. refusent de faire subir les enfants jumeaux les rites traditionnels jugés pour eux comme les représentations sataniques. A tout cela s'ajoutent les difficultés économiques et l'influence de l'école occidentale » (J. N. Sahgui, 2008, p.43).

L'organisation des rites, qu'elle soit onéreuse ou symbolique, a des exigences matérielles. La cérémonie gémellaire coûte chère. Cette cérémonie demande l'achat d'un l'achat d'un certain nombre d'objets dont les vêtements en pairs (deux parce que les objets doivent être toujours pairs). Dans cette optique, il est déclaré :

Les Bétammaribè se rabattaient sur leurs activités traditionnelles qui du reste étaient prospères à cause des implications des ancêtres dans les activités, la solidarité mécanique interne qui favorisait le travail de groupe et la répartition des produits à tous les membres. Au bénéfice des conditions matérielles, matérielles et financières précaires, l'organisation des rites ancestraux devient difficile dans plusieurs localités. C'est ce qui explique justement la détérioration de la pratique des rites. En plus, l'élevage qui était une activité rentable et permettant d'obtenir les bêtes servant à sacrifier des cultes gémellaires, est en déclin » (P.R. Kouagou, 1984, p.72).

Les jumeaux sont non seulement originaires du monde des génies et associés aux phénomènes naturels liés à ce monde, mais ils partagent aussi les caractéristiques des génies. Tout d'abord, ils ont une nature très généreuse avec aversion. On retrouve chez les Fon l'idée selon laquelle les jumeaux sont le résultat d'une attention toute particulière des ancêtres qui ont remarqué et extraordinairement favorisé le couple de géniteurs. Médiatrice entre humain et divin, la naissance de jumeaux constitue une irruption de l'autre monde et tranche sur la continuité habituelle. Les naissances gémellaires apportent la chance et elles sont la fierté des mères et des familles. On fête leur naissance, leurs parents sont vénérés. Par ailleurs, on attribue aux jumeaux des pouvoirs bénéfiques ou maléfiques, mais dans la plupart des pensées, les deux coexistent.

Nombre de pratiques endogènes sont reléguées au second rang. Elles sont écartées par l'influence du christianisme, de l'islam, du changement économique et l'école occidentale. Dans les communautés les jumeaux ne subissent plus les rites gémellaires alors que ces rites leur sont très nécessaires et indispensables pour leur bien-être. Ils sont délaissés parce que les objets qui permettent la célébration des rituels connaissent un coût élevé. En effet, ces objets qui servent dans le déroulement des rites gémellaires sont de plusieurs ordres et leur prix varie selon la taille, la quantité, la nature et la période. Il s'agit de volailles (pintades, poulets, coq) ; bouc, moutons, viande boucanée, porcs, céréales. Certains des objets précités sont utilisés pour servir les rituels mêmes et d'autres d'entre eux pour le repas en vue de recevoir les invités et les éventuels participants (S. Mama, 2013, p. 69).

Les acteurs bien qu'ils soient détournés par les religions étrangères, certains reconnaissent quand même plus ou moins l'importance des religions endogènes et n'hésitent pas à certain moment donné d'oublier son statut moderne au profit de la tradition. La portée reconnue aux rites gémellaires par le passé est bien loin d'être perçue et admises objectivement actuellement par tous. C'est ainsi qu'en général, les pratiques endogènes connaîtraient de grande mutation et les rites gémellaires en particulier si les mesures ne sont prises à cet effet. Car, même la mondialisation bat son record néanmoins, tout ne doit donc pas être renié des pratiques ancestrales.

L'influence chrétienne a fait que la coutume des cérémonies des jumeaux est tombée en désuétude dans les centres et que ces pratiques sont considérées comme païennes et immorales. Pourtant le langage qui y est employé est en général naturel et sans intention morbide, il s'agit plutôt d'un divertissement. La société s'émerveille devant cette réalité étonnante de la procréation gémellaire (L. Verbeek, 2007, p 92).

Les fon accordent une dévotion inédite à la représentation de leurs enfants ou frères jumeaux. La faune et les parcs nationaux, peuvent attirer les touristes au cours de leurs différents voyages dans le pays, mais ce culte dédié aux jumeaux, captive plus leur attention du fait au-delà des statuettes en bois, ce sont des âmes à vénérer. Ce phénomène de la réincarnation des âmes et l'appel de l'âme à travers les sculptures restent un mystère non encore élucidé pour la plupart des visiteurs étrangers qui viennent en tourisme au Bénin. Certains touristes repartent du territoire béninois sans avoir la chance de voir un autel de la divinité des jumeaux, ni même d'assister une fois à un rituel dédié à la divinité des jumeaux

Conclusion

Les rites jouent un rôle très important dans la formation des jumeaux. Les rites de la gémellité permettent de lire et de reconstituer les séquences de la formation, de l'initiation et de la sacralisation de l'homme. Le jumeau se façonne dans un environnement macro-religieux qui, du sevrage d'avec la mère s'échelonne de l'enfance à la mort. Dès lors les cérémonies rituelles que subissent les jumeaux ont une portée essentiellement sociale et symbolique. Les jumeaux qui n'ont guère été moulés dans les rituels gémellaires perdent tout équilibre mental et deviennent par la suite des inadaptés sociaux. Les rites gémellaires contribuent à la personnalisation des jumeaux et leur permettent de passer d'une étape à l'autre dans leur société. Ils contribuent également au maintien de la cohésion sociale, à l'évolution normale de jumeaux. La communauté *fon* est une société dominée par l'animisme basé sur les pratiques ancestrales.

Aujourd'hui, les rites gémellaires connaissent des mutations. Les coutumes traditionnelles sont reléguées au second rang. Elles sont écartées par l'influence du christianisme, de l'islam, de la crise économique et l'école occidentale. Parfois, les jumeaux ne subissent plus les rites gémellaires alors que ces rites leur sont très nécessaires et indispensables pour leur bien-être. Ils sont délaissés parce que les objets qui permettent la célébration des rituels connaissent un coût élevé. La portée reconnue aux rites gémellaires par le passé est bien loin d'être perçue et admises objectivement actuellement par tous. La culture de ce peuple perd progressivement son vrai sens et les rites gémellaires en particulier si les mesures drastiques ne sont prises à cet effet. Les acteurs s'assimilent facilement à la culture occidentale.

Références bibliographiques

ADLER Alfred. 1973. « Les jumeaux sont rois » in *L'Homme*, pp.167-192.

BANGRE Hussein, 2004, «Symbolisme des jumeaux : entre adoration et crainte »
<http://www.afrik.com/article797>. 12/04/2024

BRAND Roger, 1995, « Réalité anthropologique des jumeaux et culte vodu au sud-Bénin » in *Des jumeaux et des autres*, Musée d'ethnographie, Genève, pp. 216-

CAMBIER Anne, 1985, « Le concept de complémentarité gémellaire. L'analyse clinique des dessins d'un couple de jumeaux » in *Bulletin de psychologie*, 38, pp.187-198.

CAZENEUVE Jean.1985. *Les rites et la condition humaine*, Paris, PUF, 500p.

DARA Camal, 2010, *Le rituel sambaani chez les Baatonmbu de N'dali*, UAC, 88p.

GROS Claude, 1995, « Inclassables jumeaux, et pourtant... Place et signification des jumeaux et anthropologie sociale » in Savary Christophe, *Des jumeaux et des autres*. Genève, pp. 25-50.

KOUAGOU Panipa Rigobert, 1984. *L'identité tammari*, Abomey-Calavi, UNB, 134p.

LEBON Charles, 2010, *Le caractère satanique des jumeaux*

LOUIS-VINCENT Thomas et LUNEAU René. 1980, *La terre africaine et ses religions : tradition et changement*, Paris, L'Harmattan, 335p.

MAMA Soumaila. 2013. *Les jumeaux en Afrique Noire : de la réalité scientifique aux Croyances populaires*

N'DA, Paul. 1979, « Les jumeaux dans les contes africains » in *Recherche pédagogie et culture*, pp.94-99

SAHGUI Joseph, 2008, *Dimensions socioculturelles des rites dans le développement: cas de l'initiation chez les Byalebe de l'Atacora*, Mémoire de DEA, EDP, UAC, 98p.

SAVARY Claude et GROS Christophe (éds.), *Des jumeaux et des autres*, Genève, Musée d'Ethnographie, pp. 216-236.

VERBEEK Léon, 2007, *Les jumeaux africains et leur culte. Chansons des jumeaux du Sud-Est du Katanga*, Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale, 104p.

ZAZZO Rodrigue, 2005, *Les jumeaux, le couple et la personne*, Paris, PUF Quadrige, 76p.

ZITTI Rodrigue, 2021, *Vivants ou morts, les jumeaux sont célébrés au Bénin comme des demi-dieux*,
https://www.challenges.fr/societe/vivants-ou-morts-les-jumeaux-sont-celebres-au-benin-comme-des-demi-dieux_787225.